

# APPROCHE DE LA NOUVELLE RELATION ENTRE LAÏCS ET FRÈRES

**LAÏCS ET FRÈRES NOUS PARTAGEONS  
LA MISSION DE L'ÉGLISE ET LA MISSION MARISTE**

*La mission est ce qui nous appelle. Pour elle, nous nous réunissons en Église.*

*La mission mariste s'enrichit d'une nouvelle relation, elle acquiert de nouvelles expressions à partir de l'action du laïc et de la communion.*

La mission nous devance tous, **LA MISSION EST-CE QUI NOUS INVITE** : pour elle, nous nous réunissons en Église, elle est celle qui a légitimé les différents charismes. Elle se multiplie en une grande variété de services et de ministères, mais toujours dans l'unique mission de l'Église. C'est un devoir pour tous les croyants. Évangéliser n'est pour personne un acte individuel ou isolé, mais un acte pro-fondément ecclésial (EN 60).

La mission mariste donne une spécificité à la mission ecclésiale. Aujourd'hui comme hier, la motivation pour cette nouvelle relation frères-laïcs est la même qui a stimulé les premiers frères aux côtés de Champagnat : éduquer chrétiennement les enfants et les jeunes, spécialement les plus défavorisés. La volonté de répondre à cet appel de Dieu et des pauvres est devenu la source de ce projet commun. Nous affirmons que l'ÉVANGÉLISATION est le centre et la priorité de nos actions apostoliques, en proclamant Jésus Christ et son message. Laïcs, laïques et frères, nous nous sentons unis dans la même mission.

Le récit mariste est l'histoire d'une communion pour la mission, ou plus exactement, d'une fraternité pour l'éducation des pauvres. La première communauté mariste, guidée par Champagnat, a senti que ceci sera aussi le noyau central de sa vie consacrée. C'est assurément la caractéristique la plus décisive et la plus prophétique du charisme mariste : vivre la communauté comme réponse à la mission d'éduquer les pauvres, les enfants et les jeunes.

Mais puisque, frères et laïcs, nous partageons la même mission, le frère Charles s'adressera ainsi aux frères : « Nous arrivons à un moment très important de l'histoire de l'Église, un moment de renaissance, un orientation vers le style de la primitive Église, quand les laïcs remplissait dans sa totalité le devoir de la mission. Faisons tout en notre pouvoir pour aider à ce que les laïcs puissent relever ce défi d'être les artisans de la mission de l'Église » (XIX CG 1993).

Le marianiste José María Arnaiz affirme que « la mission de l'Église appartient essentiellement aux laïcs ». À partir de cette idée, cette nouvelle relation acquiert un ton très évangélique. Cela suppose pour les frères de passer d'être les artisans de la mission et de l'évangélisation à faire en sorte que les laïcs soient les artisans et les frères, leurs collaborateurs. Il s'agit d'être des compagnons,



Un groupe de frères et de laïcs d'Australie

en servant ensemble, en apprenant les uns des autres. Ce sera une image de frère plus radicale, prophétique et communautaire, comme celle qu'a vécue Champagnat à La Valla, commençant son expérience avec quelques laïcs associés. Monseigneur Geraldo Lyrio Roca, archevêque au Brésil, l'exprime de cette façon : « Les laïcs ne sont pas les collaborateurs des ministres ordonnés, bien au contraire, nous sommes, nous ministres ordonnés, ceux qui sont au service du laïcat, du peuple saint de Dieu. Nous pouvons dire que le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun des fidèles. »

Ceci est un pas plus radical, dira Victor Codina, puisque ce ne sont plus les laïcs qui collaborent avec les religieux et s'intègrent à leur charisme, mais que ce sont les religieux qui se mettent à leur service : la Vie Religieuse se met au service de la pleine réalisation de la mission des laïcs pour travailler ensemble avec eux, y compris sous leur direction, dans la mission commune de l'Église.

C'est désormais une dimension de la vie religieuse que de dépasser la fonction et de mettre un accent tellement évangélique en posant le geste de Jésus de ceindre la serviette et de laver les pieds. La vie religieuse s'est convertie en servante, favorisant « l'Église du service » de l'évêque Bello, en adoptant les attitudes de Marie, celle-ci modèle de simplicité qui laisse aux autres d'être de l'avant, attentive aux détails, silencieuse. C'est être les collaborateurs des laïcs dans la mission de l'Église, mais avec une identité forte et profonde, qui touche à l'essence de l'Évangile.

Ainsi, la collaboration des frères ne les empêche pas d'exprimer leur identité, mais précisément, ils collaborent en tant que religieux, apportant leur propre façon d'être mariste à partir de leur vocation de consacrés. Il s'agit d'être ferment dans la masse, aidant ainsi à faire surgir de véritables vocations laïques dans l'Église au service de leur mission et de la mission mariste.

Les communautés maristes laïques offrent un scénario renouvelé de la vie mariste, un point de référence pour que le charisme puisse donner un nouvel élan à la mission, même si, actuellement, le nombre de frères diminue (cf. EMM 96). Il revient aux laïcs d'incarner le Royaume de Dieu là où son établissement est délaissé ou contrarié; ils sont appelés à transformer le monde en Royaume de Dieu. Il découle de ce grand projet que ce sont les laïcs qui soutiendront les religieux dans la transformation du monde selon le dessein de Dieu (Arnaiz).

Nous croyons que cette nouvelle relation frères-laïcs enrichira la mission mariste, mission qui acquiert de nouvelles expressions à partir de l'engagement des laïcs et de la communion. La diversité laïque fait qu'ils peuvent partager la mission mariste dans n'importe quel travail, en vivant de la foi. Pour les laïcs maristes, les activités dans lesquelles se concentre leur mission sont plus diversifiées que les œuvres des frères. Certains sentent que, à un certain moment de leur vie, ils doivent apporter plus de soin à l'éducation de leurs enfants. D'autres vivent la mission en travaillant dans des œuvres éducatives. Il y en a quelques-uns qui partagent leur vie et leur temps dans d'autres domaines. Dans cette diversité, propre à la vie laïque, frères et laïcs, nous pouvons cultiver la communion et chercher ensemble de nouveaux chemins d'expression de la mission mariste (cf. EMM

*Nous partageons  
la mission de l'Eglise et la mission mariste*



# Pour approfondir



Commission des frères et des laïcs qui ont élaboré le document *Autour de la même table*

## *Lectures complémentaires:*

- Chapitre 2 – La Mission dans *Autour de la même table*
- L'article de Victor Codina : Relations mutuelles entre religieux et laïcs

Quelle signification a pour toi l'affirmation du frère Charles en s'adressant aux frères: «*Faisons tout en notre pouvoir pour aider à ce que les laïcs puissent relever ce défi d'être les artisans de la mission de l'Église*» (XIX CG 1993).

*Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation?*

Il nous coûte d'accepter que, pour que naisse quelque chose de nouveau, il faille que quelque chose meure. Nous refusons la mort. Une nouvelle relation frères-personnes laïques. Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation ? (Frère Emili).

### **Me questionner :**

- Comme laïc ou comme frère, je me sens uni dans la même mission.
- Je vis la mission à partir d'une expérience ecclésiale et communautaire.
- J'accepte le devoir, pour les laïcs, d'être les artisans de la mission de l'Église.
- Dans la mission, je me sens compagnon, en servant ensemble comme laïc ou comme frère, et en apprenant de l'autre.
- La mission mariste dépasse les œuvres ou les institutions.
- Évangéliser me donne raison de suivre Jésus.